

COMMEMORATION DE L'INSURRECTION DES ENFANTS DE HACHED A SILIANA

Dans les annales de révolution tunisienne, nous retiendrons longtemps deux moments forts survenus à Siliana :

Le premier est celui de ces visages de manifestants criblés de chevrotine à Siliana. Depuis ces terribles images tous les Tunisiens ont retenu le « rach » comme faisant partie du lexique de la répression, à côté des mots : « lacrymogène », « qannassa » (sniper) etc.

Le deuxième est celui de cette incroyable marche des centaines de femmes et d'homme de Siliana quittant la ville comme pour dire aux autorités locales et nationales sourdes à tous les appels : « restez y seuls, gouvernez le néant... »

Deux moments forts de la mémoire démocratique encore vive de notre Révolution.

Le CRLDHT tenait à commémorer ce premier anniversaire du soulèvement de Siliana en le couplant avec une autre commémoration chère à tous les démocrates : celle de l'assassinat de Ferhat Hached. Nous sommes conscients qu'il faut garder les proportions : d'un côté l'assassinat colonialiste d'un grand leader de la lutte de libération nationale, de l'autre une répression imbécile blessant des dizaines de manifestant d'une ville insurgée.

Pourtant comment réprimer la force évocatrice des images qui se télescopent : celle de Farhat Hached gisante de profil, un trou rouge sur la tempe et celui des enfants de Siliana aux visages perforés, souvent tout près des yeux.

En associant les deux événements dans une même évocation nous tenons surtout à souligner la continuité du combat démocratique.

Ce sont les héritiers de Hached, les syndicalistes de l'UGTT de Siliana qui ont encadré le soulèvement. Comme l'ont fait leurs camarades dans de multiples séquences de l'insurrection qui a balayé Ben Ali.

Le combat de la population de Siliana pour le développement de la région et pour l'emploi prolonge le combat du syndicalisme national pour l'émancipation sociale et politique.

Que dire du déni, des manœuvres de dilution ou d'occultation de la vérité, sur l'assassinat de Hached hier et sur la répression à Siliana aujourd'hui. Il aura fallu 60 ans pour que le fin mot de l'histoire soit connu sur l'affaire Hached. **Nous n'attendons pas aussi longtemps pour que la vérité soit dite et que la justice soit faite sur l'affaire Siliana.**

